
Ref. Doc. : 2500-4342071-6

A : Service de presse / CGC

Mot-Clé : CGC



GRAND ANGLE – Le 26/01/2010 – 17:41:39 – Extraits

Invités : Bernard DEVY, de FO et vice-président de l'ARRCO; Jacques BICHOT, économiste spécialiste des retraites; Jean-Christophe MARTINEAU, de Notre Temps; Danièle KARNIEWICZ de la CFE CGC et présidente de la CNAV.

Sujet : Faut-il remettre à plat le système des retraites

RENE PUJOL

Nous reprenons notre débat et puis je salue l'arrivée dans notre studio de Danièle KARNIEWICZ, qui est présidente de la Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse. Bonjour madame.

DANIELE KARNIEWICZ

Bonjour.

RENE PUJOL

Vous nous prenez en plein débat. On était dans les hypothèses vous savez qui sont travaillées par le corps, du passage éventuellement de notre système de retraite par un système par point. Alors je vous prends à brûle pourpoint, c'est le cas de le dire, quelle est votre opinion, à titre personnel et puis en tant que présidente de la CNAV par rapport à cette évolution qui encore une fois est une évolution réfléchiée en chambre pour l'instant.

DANIELE KARNIEWICZ

Alors je vais peut-être vous décevoir dans ma réponse, moi je crois que ce débat arrive mal, et qu'il ajoute de la confusion à un problème qui est déjà très difficile. Je crois que le problème de 2010 ce n'est pas le changement de système, parce que ce n'est pas un changement de système qui va assurer le financement des régimes de retraite. Il répond à d'autres questions qui sont légitimes, qui sont intellectuellement intéressantes, mais il ne répond pas au problème du financement. Le problème du financement c'est les trois leviers d'un régime de retraite : le niveau des pensions, le montant des cotisations et la durée.

RENE PUJOL

On va y revenir tout à l'heure.

(...)

RENE PUJOL

Alors Danièle KARNIEWICZ je crois que vous souhaitez rajouter quelque chose.

DANIELE KARNIEWICZ

Je crois que l'exigence aujourd'hui sur les retraites c'est d'avoir un débat avec beaucoup de pédagogie pour expliquer aux Français quels sont les enjeux, quelles sont les solutions. Donc c'est tout sauf de l'opacité. Et je pense

que ce qu'on est en train de dire en disant : on pourrait proposer un régime par point ou des comptes notionnels c'est de l'opacité, ça veut dire ça ne dit pas clairement ce qu'on fait. En faisant ça on est en train de faire baisser les retraites, mais on ne le dit pas aux Français. Or c'est un choix ça, et le président de la République a dit hier soir que lui comptait maintenir le niveau des retraites. Et je pense que ça c'est un juste débat de dire : « si on veut maintenir le niveau des retraites, pour le maintenir qu'est-ce qu'il faut faire comme effort pour y arriver ? » Plutôt que d'essayer d'imposer aux Français un changement de système sans dire ce que ça fait, donc en baissant les retraites sans leur avouer la vérité. Je crois que c'est tout sauf ça qu'il faut faire. Et c'est tout sauf parler de ça aujourd'hui au moment où on doit effectivement résoudre un problème de financement, parce que ça voudrait dire aussi comme on a peur de parler des efforts à produire, de la durée ou du montant de cotisations, on essaye de parler d'autre chose, d'un changement de système. Donc c'est pas clair, c'est pas honnête.

(...)

DANIELE KARNIEWICZ

J'allais rajouter qu'il y a plusieurs temps en fait, il y a un timing immédiat et on oublie souvent de dire que dans l'immédiat il faudra de toute façon trouver des ressources. Mais que ça se justifie peut-être davantage de dégager un peu de ressource pour injecter dans les systèmes de retraite maintenant, si effectivement on sent que sur le moyen terme il y a des possibilités pour pérenniser le système, donc si on agit sur le moyen terme, sur de la cotisation de l'assiette et de la durée de cotisation. Mais il faudra en injecter tout de suite. Alors peut-être que c'est en mobilisant le fonds de réserve des retraites, mais il y a besoin de ressources tout de suite pour consolider le système, c'est toujours absent du débat, et c'est important.

RENE PUJOL

Alors je voudrais qu'on passe à la dernière partie parce qu'il nous reste juste quatre minutes de débat, est-ce qu'il faut – c'est dans l'air aussi – est-ce qu'il faut repousser l'âge légal de la retraite ? On sait que dans la plupart des pays européens ça a été reporté à 65, 67, même si l'âge réel est bien en amont ? Ou est-ce qu'il faut passer des 168 trimestres qui sont programmés pour 2012 à 174-176 ? Quel est votre sentiment, qu'est-ce qui est acceptable selon vous par les Français ?

DANIELE KARNIEWICZ

Moi je pense que le levier en tout cas le plus sensible en matière de ressources, c'est l'âge de la retraite. Et que ça fait partie en tout cas des éléments de débat. Quant on dit l'âge de la retraite est aujourd'hui à 60 ans, l'âge de 60 ans est de plus en plus virtuel quand même. Pour les jeunes qui ont fait des études c'est sûr, si on ajoute à 25 ans quarante années de cotisations on n'est déjà plus à 60, mais malheureusement de plus en plus aussi pour les jeunes moins qualifiés parce que l'entrée dans la vie active est très difficile, parce que avant trente ans ils perdent déjà par rapport aux générations précédentes sept trimestres de cotisations, parce qu'ils ont des ruptures de contrat. Donc ça veut dire que le 60 ans pour les générations qui arrivent est déjà virtuel. Donc c'est un vrai élément de débat de dire « on passe plus de temps en retraite, donc par rapport à ça, qu'est-ce qui vaut mieux ? Est-ce qu'il vaut mieux vivre sa vieillesse avec très peu de niveau de vie et pas de marge de manœuvre, ou est-ce qu'il vaut mieux défendre un niveau de vie pour toute

sa retraite et par rapport à ça accepter de cotiser plus et plus longtemps ? ». C'est un vrai débat de société, c'est ça le rendez vous de 2010.

RENE PUJOL

Si je vous comprends bien le fait même que 60 ans soit devenu virtuel, et vous avez raison, si on rentre dans le monde du travail à 25 ans et qu'il faille rajouter 41 ans, de toute façon on part à 66. C'est une raison pour ne pas bouger cet âge là en disant de toute façon c'est virtuel ça restera virtuel, c'est pas la peine de se battre pour ça ?

DANIELE KARNIEWICZ

C'est une raison pour dire que ça bouge de toute façon. Alors pour les gens qui près de la retraite bien sur que non, mais pour les jeunes générations ils sont déjà convaincus de toute façon que leur retraite ne sera pas à 60 ans.

(...)

INTERVENANT

S'agissant par exemple de l'emploi des seniors, vous savez aujourd'hui les gens veulent partir de plus en plus tôt, il faut quand même se poser la question, pourquoi ? Moi je veux bien qu'on rallonge mais à condition que les employeurs fassent aussi l'effort de conserver les salariés dans leur emploi. Ca n'est pas le cas aujourd'hui

JACQUES BICHOT

Je pense que les employeurs feront l'effort lorsqu'il y aura une véritable demande en provenance des salariés. Car tant que les salariés au fond trouvent des accommodements pour partir tôt avec une pension qui ne soit pas trop mauvaise ils se contenteront du système. Le jour où ça sera impossible ils feront pression sur les employeurs et les employeurs les garderont plus longtemps.

DANIELE KARNIEWICZ

On vient d'avoir l'exemple récent de BNP PARIBAS qui dit l'inverse, BNP PARIBAS, les salariés en situation de pouvoir partir à la retraite, c'est-à-dire avec l'âge et avec les trimestres, ne voulaient pas partir, et l'accord de BNP PARIBAS était pour les inciter à partir. Donc les changements de comportement en ce moment se font de façon très sensible, il se passe des choses, c'est important, la vie, elle bouge, et il ne faut pas dire que les salariés veulent absolument partir plus tôt, ça commence à bouger sérieusement.

RENE PUJOL

Très bien je vous remercie. 17:57:43. FIN.